

FOOTBALL

À UN MOIS DE LEUR ENTRÉE EN LICE DANS LES ÉLIMINATOIRES DU MONDIAL-2018

Les Verts à l'heure des grands questionnements

● **Les inconditionnels des Verts, particulièrement les présents au stade du 5-Juillet, espéraient tous voir la sélection de Christian Gourcuff réaliser un match plein face à la Guinée, en amical. Finalement, les Fennecs ont confirmé une nouvelle fois leur manque «d'intelligence» collective. Faut-il avoir peur à un mois des éliminatoires du Mondial-2018 ?**

Depuis l'épilogue du Mondial 2014, beaucoup parmi les observateurs soulignent un manque d'agressivité et de cohésion de l'équipe coachée par le Français Christian Gourcuff. Face au Sily National de Luis Fernandez, cette dernière a confirmé ses «insuffisances» avec une absence totale d'intensité et un groupe incapable d'évoluer comme un seul bloc. Les trois compartiments semblaient disloqués. Souvent, les experts mettaient en cause le schéma tactique, ce 4-4-2 mobile «inadapté», disent-ils. Cela justifie-t-il l'étrange baisse de niveau des camarades de Sofiane Feghouli ? «Avoir le ballon c'est bien, faut-il encore s'en servir correctement et utiliser les espaces comme il se doit en y ajoutant la dose de fougue nécessaire pour créer le déséquilibre

dans les défenses adverses», disait le technicien breton lors de sa dernière conférence de presse. Cette manière de défendre le 4-4-2 mobile semble une vision difficile à assimiler sur le terrain par les joueurs. Face à la Guinée, les Verts semblaient évoluer de manière statique sans imagination offensive. Pis, la charnière Medjani-Tahrat affichait une frilosité à faire pâlir les débutants. Le plus inquiétant, c'est ce milieu de terrain incapable de porter le danger dans la zone adverse. Le manque d'audace des éléments qui le composaient a surpris. Mehdi Abeid et Walid Mesloub avaient du mal à sortir le cuir et le propulser devant. Le duo semblait, en tout cas, incapable d'assumer le rôle qui lui a été confié. Des lacunes qui rendent la mission de Gourcuff d'imposer son plan de jeu encore plus difficile. Effectuer de nouveaux essais, sélectionner de nouveaux joueurs et essayer de nouvelles variantes qui respectent le schéma de base sont autant de missions auxquelles Gourcuff doit s'atteler dans l'urgence.

Faut-il encore croire en Gourcuff ?

Pas du tout inquiet, le staff technique national compte réviser et son dispositif et son Onze mardi



Photos : Samir Sid

face au Sénégal. Le successeur de Coach Vahid semble avoir du mal à esquisser une équipe performante, lui qui peine à reconnaître les multiples faiblesses et lacunes de son team. «Nos joueurs n'étaient pas en confiance. Aussi, nous avons manqué de rythme et d'accélération», faisait-il remarquer au sortir de cette empoignade perdue devant la Guinée. Gourcuff ne pipera mot sur les signes de rébellion et des écarts de langage de certains joueurs. Depuis la dernière CAN-2015, le «courant

passe mal» entre lui et certains éléments-cadres de la sélection. Les «forfaits diplomatiques» et les blessures tout aussi diplomatiques invoquées à la veille des derniers stages sont des signes qui ne trompent pas.

Des joueurs qui ne sont pas satisfaits de leur remplacement, des réservistes qui contestent leur statut et, le comble, d'impardonables gestes d'énervement sont autant d'éléments forcément nocifs en mesure de pourrir graduellement un ensemble national dépas-

sé par les événements. Le coach sait parfaitement que le rendez-vous du mois de novembre est un objectif primordial. «Il y va de l'avenir de l'équipe nationale et du mien aussi», a-t-il fait savoir lors de son dernier point de presse. Ce propos prémonitoire conforte les incertitudes affichées aussi bien par l'employeur, la FAF en l'occurrence, que par le technicien français dont l'aventure en Algérie pourrait s'achever un peu plus tôt que prévu...

A. Andaloussi

**LUIS FERNANDEZ
(SÉLECTIONNEUR
DE LA GUINÉE) :**

«Quand on bat l'Algérie, cela nous donne plus de sérieux...»

Luis Fernandez, le sélectionneur de la Guinée, ne pensait pas repartir d'Alger avec une belle victoire, en amical, devant celle que tout monde croyait la meilleure sélection d'Afrique. L'ex-entraîneur du Paris Saint-Germain, qui a perdu la voix à force de crier tout au long du match, s'est d'abord félicité de la victoire de sa sélection. «On a besoin de cette victoire, notamment dans ces moments. On a fait une bonne première mi-temps, mais on a manqué de rythme en deuxième période et on a même souffert. On a effectué quelques changements pour y remédier et pour garder le résultat (...) Quand on bat l'Algérie, cela nous donne plus de sérieux pour l'avenir. On n'était pas certes les meilleurs, mais on est content du résultat». Questionné sur la sélection algérienne, Luis Fernandez a affirmé qu'il n'est pas là pour critiquer le travail de Gourcuff : «En football, c'est simple, quand on marque d'entrée de jeu, elle pense souvent qu'elle allait contrôler le jeu. L'entrée de Brahimi a déstabilisé notre équipe. Il a tenté des percés, il a changé le visage de l'Algérie sur le terrain. Avant avec Halilhodzic, l'Algérie avait un style de jeu avec plus de rigueur et de la discipline dans le jeu. Gourcuff cherche plutôt plus de jeu attractif. Lorsque vous avez des joueurs comme Brahimi à Porto Feghouli à Valence ou Slimani au Sporting, assurément qu'on cherche le beau jeu. C'est pour cela qu'il faudra l'encourager et encourager ses joueurs, ils vont être meilleurs à l'avenir».

Ah. A.

IL REVIENT SUR LA DÉFAITE DES VERTS FACE À LA GUINÉE

Christian Gourcuff : «il y avait deux matchs dans ce match»

● **C'est un Christian Gourcuff abattu, déçu et sous pression qui s'est présenté devant la presse vendredi soir à l'issue de la défaite en amical de la sélection nationale devant son homologue guinéenne au stade du 5-Juillet 1962.**

Le sélectionneur national annonce d'emblée que les Verts ont livré deux matchs dans un match. «Il y a eu une première mi-temps très très difficile et décevante où on était en déficit d'agressivité et de rythme avec un grand souci défensif. On était vraiment à la peine. Et pourtant, on s'est mis dans des conditions idéales avec ce but marqué dès les premières minutes de jeu. Au contraire, on s'est endormi sur ce but sans faire le jeu à notre compte et on a même frôlé la correction en cette première période», a-t-il expliqué la piètre prestation des Verts à l'occasion de leur retour au stade du 5-Juillet devant une assistance qui n'a pas manqué d'exprimer sa déception notamment par des sifflets. Pour le sélectionneur des Verts, la rentrée de Brahimi en seconde mi-temps a donné un nouveau rythme à la rencontre, mais sans parvenir à renverser le score. «En deuxième mi-temps, avec l'entrée de Brahimi c'était un autre match. On cherchait à

revenir au score ; ce qui explique le manque de lucidité dans toutes les occasions qu'on s'est créées. Y avait au moins six ou sept, mais on a fait les mauvais choix, car on s'est mis dans des conditions difficiles».

«Brahimi n'est pas reconnu à sa juste valeur...»

Christian Gourcuff qui défend son système de jeu (4-4-2) a reconnu que les différents compartiments n'ont pas fait leur travail. «En première mi-temps, il n'y avait pas de créativité. Il n'y avait aucune liaison. Sur le plan défensif, on a eu des soucis. On a constamment reculé, mais en deuxième mi-temps, on était beaucoup plus agressifs, mais sans réussite. En première mi-temps, quand il y avait deux attaquants en pointe, il n'y avait pas de jeu. On a pu le vérifier, en seconde mi-temps. Lorsqu'on joue avec deux en pointe, cela n'assure pas des buts. Et lorsque j'ai fait entrer Brahimi derrière Soudani, on a créé pas mal d'occasions. Cela fait un an que j'explique qu'il n'y pas de 4-4-2 avec deux attaquants sur la même ligne. Quand Brahimi joue, il le fait en décrochage et comme par hasard on trouve de la fluidité». Interpellé sur le cas de Brahimi, Gourcuff a indiqué que l'attaquant de Porto n'est pas recon-



nu à sa juste valeur en Algérie. «Brahimi a été ménagé toute la semaine à cause de son problème au tendon, voilà pourquoi je ne l'ai pas aligné d'entrée. Certes, l'efficacité d'une équipe repose sur les joueurs qui la composent. Et quand Brahimi est rentré, il a donné un autre rythme. L'équipe n'était plus la même. Comme je l'ai dit, il y a eu deux matchs et deux équipes aussi. C'est dommage de ne pas avoir démarré la rencontre comme on l'a terminé».

«Feghouli n'a pas été mauvais»

Aux remarques des confères sur le rendement de Feghouli jugé insuffisant, le sélectionneur national a défendu celui qu'il a

promu capitaine en affirmant que le joueur de Valence n'était pas mauvais. «Feghouli est un garçon qui a toute la maturité pour hériter du brassard de capitaine. C'est quelqu'un qui comprend ce qu'on veut faire (...). Sur sa prestation, Sofiane (Feghouli) a su faire des décalages. On peut attendre encore mieux de lui. Certes, il n'a pas été étincelant, mais n'a pas été mauvais non plus».

«On n'a pas vu la meilleure équipe d'Afrique»

Quant à la prochaine rencontre amicale face au Sénégal prévue ce mardi, Christian Gourcuff affirme que l'équipe doit remettre le pied sur terre. «Le Sénégal est au dessus de la Guinée, mais celle-ci a montré qu'elle a d'excellents joueurs notamment quand on les laisse jouer, comme en première mi-temps. Ce soir, on n'a pas vu l'Algérie, la meilleure équipe d'Afrique. On doit toutefois remettre le pied sur terre et élever notre niveau de jeu. Pour le prochain match face au Sénégal, évidemment il y aura des changements. Je ne ferai pas jouer la même équipe. Je ferai l'état de chaque joueur. D'ailleurs, je serai obligé de changer Ghoulam à cause de son carton rouge...».

Ahmed Ammour